

CCCXII.

L'intérêt, que l'on accuse de tous nos crimes, mérite souvent d'être loué de nos bonnes actions.

CCCXIII.

On ne trouve guère d'ingrats tant qu'on est en état de faire du bien.

CCCXIV.

Il est aussi honnête d'être glorieux avec soi-même qu'il est ridicule de l'être avec les autres.

CCCXV.

On a fait une vertu de la modération, pour borner l'ambition des grands hommes, et pour consoler les gens médiocres de leur peu de fortune et de leur peu de mérite.

CCCXVI.

Il y a des gens destinés à être sots, qui ne font pas seulement des sottises par leur choix, mais que la fortune même contraint d'en faire.

CCCXVII.

Il arrive quelquefois des accidens dans la

vie d'où il faut être un peu fou pour se bien tirer.

CCCXVIII.

S'il y a des hommes dont le ridicule n'ait jamais paru, c'est qu'on ne l'a pas bien cherché.

CCCXIX.

Ce qui fait que les amans et les maîtresses ne s'ennuient point d'être ensemble, c'est qu'ils parlent toujours d'eux-mêmes.

CCCXX.

Pourquoi faut-il que nous ayons assez de mémoire pour retenir jusqu'aux moindres particularités de ce qui nous est arrivé, et que nous n'en ayons pas assez pour nous souvenir combien de fois nous les avons contées à la même personne?

CCCXXI.

L'extrême plaisir que nous prenons à parler de nous-mêmes nous doit faire craindre de n'en donner guère à ceux qui nous écoutent.

CCCXXII.

Ce qui nous empêche d'ordinaire de faire

voir le fond de notre cœur à nos amis n'est pas tant la défiance que nous avons d'eux que celle que nous avons de nous-mêmes.

CCCXXIII.

Les personnes faibles ne peuvent être sincères.

CCCXXIV.

Ce n'est pas un grand malheur d'obliger des ingrats ; mais c'en est un insupportable d'être obligé à un malhonnête homme.

CCCXXV.

On trouve des moyens pour guérir de la folie, mais on n'en trouve point pour redresser un esprit de travers.

CCCXXVI.

On ne saurait conserver long-temps les sentimens qu'on doit avoir pour ses amis et pour ses bienfaiteurs si on se laisse la liberté de parler souvent de leurs défauts.

CCCXXVII.

Louer les princes des vertus qu'ils n'ont pas, c'est leur dire impunément des injures.

CCCXXVIII.

Nous sommes plus près d'aimer ceux qui nous haïssent que ceux qui nous aiment plus que nous ne voulons.

CCCXXIX.

Il n'y a que ceux qui sont méprisables qui craignent d'être méprisés.

CCCXXX.

Notre sagesse n'est pas moins à la merci de la fortune que nos biens.

CCCXXXI.

Il y a dans la jalousie plus d'amour-propre que d'amour.

CCCXXXII.

Nous nous consolons souvent par faiblesse des maux dont la raison n'a pas la force de nous consoler.

CCCXXXIII.

Le ridicule déshonore plus que le déshonneur.

CCCXXXIV.

Nous n'avouons de petits défauts que pour persuader que nous n'en avons pas de grands.

CCCXXXV.

L'envie est plus irréconciliable que la haine.

CCCXXXVI.

On croit quelquefois haïr la flatterie, mais on ne haït que la manière de flatter.

CCCXXXVII.

On pardonne tant que l'on aime.

CCCXXXVIII.

Il est plus difficile d'être fidèle à sa maîtresse quand on est heureux que quand on en est maltraité.

CCCXXXIX.

Les femmes ne connaissent pas toute leur coquetterie.

CCCXL.

Les femmes n'ont point de sévérité complète sans aversion.

CCCXLI.

Les femmes peuvent moins surmonter leur coquetterie que leurs passions.

CCCXLII.

Dans l'amour, la tromperie va presque toujours plus loin que la méfiance.

CCCXLIII.

Il y a une certaine sorte d'amour dont l'excès empêche la jalousie.

CCCXLIV.

Il en est de certaines bonnes qualités comme des sens; ceux qui en sont entièrement privés ne peuvent ni les apercevoir ni les comprendre.

CCCXLV.

Lorsque notre haine est trop vive, elle nous met au-dessous de ceux que nous haïssons.

CCCXLVI.

Nous ne ressentons nos biens et nos maux qu'à proportion de notre amour-propre.

CCCXLVII.

L'esprit de la plupart des femmes sert plus à fortifier leur folie que leur raison.

CCCLVIII.

Les passions de la jeunesse ne sont guère plus opposées au salut que la tiédeur des vieilles gens.

CCCXLIX.

L'accent du pays où l'on est né demeure dans l'esprit et dans le cœur comme dans le langage.

CCCL.

Pour être un grand homme il faut savoir profiter de toute sa fortune.

CCCLI.

La plupart des hommes ont, comme les plantes, des propriétés cachées que le hasard fait découvrir.

CCCLII.

Les occasions nous font connaître aux autres, et encore plus à nous-mêmes.

CCCLIII.

Il ne peut y avoir de règle dans l'esprit ni dans le cœur des femmes si le tempérament n'en est d'accord.

CCCLIV.

Nous ne trouvons guère de gens de bon sens que ceux qui sont de notre avis.

CCCLV.

Quand on aime, on doute souvent de ce qu'on croit le plus.

CCCLVI.

Le plus grand miracle de l'amour, c'est de guérir de la coquetterie.

CCCLVII.

Ce qui nous donne tant d'aigreur contre ceux qui nous font des finesses, c'est qu'ils croient être plus habiles que nous.

CCCLVIII.

On a bien de la peine à rompre quand on ne s'aime plus.

CCCLIX.

On s'ennuie presque toujours avec les gens avec qui il n'est pas permis de s'ennuyer.

CCCLX.

Un honnête homme peut être amoureux comme un fou, mais non pas comme un sot.

CCCLXI.

Il y a de certains défauts qui bien mis en œuvre brillent plus que la vertu même.

CCCLXII.

On perd quelquefois des personnes qu'on regrette plus qu'on n'en est affligé, et d'autres dont on est affligé et qu'on ne regrette guère.

CCCLXIII.

Nous ne louons d'ordinaire de bon cœur que ceux qui nous admirent.

CCCLXIV.

Les petits esprits sont trop blessés des petites choses; les grands esprits les voient toutes et n'en sont point blessés.

CCCLXV.

L'humilité est la véritable preuve des vertus chrétiennes : sans elle nous conservons tous nos défauts, et ils sont seulement couverts par l'orgueil, qui les cache aux autres, et souvent à nous-mêmes.

CCCLXVI.

La justice n'est le plus souvent qu'une vive appréhension qu'on ne nous ôte ce qui nous appartient : de là vient cette considération et ce respect pour tous les intérêts du prochain, et cette scrupuleuse application à ne lui faire aucun préjudice. Cette crainte retient l'homme dans les bornes des biens que la naissance ou la fortune lui ont donnés; et, sans cette crainte, il ferait des courses continuelles sur les autres.

CCCLXVII.

La justice dans les juges qui sont modérés n'est que l'amour de leur élévation.

CCCLXVIII.

On blâme l'injustice, non par l'aversion que l'on a pour elle, mais pour le préjudice que l'on en reçoit.

CCCLXIX.

La modération dans la bonne fortune n'est d'ordinaire que l'appréhension de la honte qui suit l'empirement, ou la peur de perdre ce qu'on a.

CCCLXX.

La modération est comme la sobriété : on voudrait bien manger davantage, mais on craint de se faire mal.

CCCLXXI.

Chacun trouve à redire en autrui ce qu'on trouve à redire en lui.

CCCLXXII.

C'est une espèce de bonheur que de connaître à quel point on doit être malheureux.

CCCLXXIII.

Les gens heureux ne se corrigent guère ; ils croient toujours avoir raison quand la fortune soutient leur mauvaise conduite.

CCCLXXIV.

La grâce de la nouveauté est à l'amour ce que

la fleur est sur le fruit ; elle y donne un lustre qui s'efface aisément et qui ne revient jamais.

CCCLXXV.

La plupart des jeunes gens croient être naturels lorsqu'ils ne sont que mal polis et grossiers.

CCCLXXVI.

Les esprits médiocres condamnent d'ordinaire tout ce qui passe leur portée.

CCCLXXVII.

C'est plus souvent par orgueil que par défaut de lumières qu'on s'oppose avec tant d'opiniâtreté aux opinions les plus suivies : on trouve les premières places prises dans le bon parti, et l'on ne veut point des dernières.

CCCLXXVIII.

Le bon goût vient plus du jugement que de l'esprit.

CCCLXXIX.

Rien ne devrait plus humilier les hommes qui ont mérité de grandes louanges que les soins qu'ils prennent encore de se faire valoir par de petites choses.

CCCLXXX.

Il faudrait pouvoir répondre de sa fortune pour pouvoir répondre de ce qu'on fera à l'avenir.

CCCLXXXI.

Les infidélités devraient éteindre l'amour ; et il ne faudrait point être jaloux quand on a sujet de l'être : il n'y a que les personnes qui évitent de donner de la jalousie qui soient dignes qu'on en ait pour elles.

CCCLXXXII.

On se décrie beaucoup plus auprès de nous par les moindres infidélités qu'on nous fait que par les plus grandes qu'on fait aux autres.

CCCLXXXIII.

La jalousie naît toujours avec l'amour ; mais elle ne meurt pas toujours avec lui.

CCCLXXXIV.

La plupart des femmes ne pleurent pas tant la mort de leurs amans pour les avoir aimés que pour paraître plus dignes d'être aimées.

CCCLXXXV.

Les violences qu'on nous fait nous font souvent moins de peine que celles que nous nous faisons à nous-mêmes.

CCCLXXXVI.

On sait assez qu'il ne faut guère parler de sa femme ; mais on ne sait pas assez qu'on devrait encore moins parler de soi.

CCCLXXXVII.

Il y a de bonnes qualités qui dégèrent en défauts quand elles sont naturelles , et d'autres qui ne sont jamais parfaites quand elles sont acquises : il faut , par exemple , que la raison nous rende ménagers de notre bien et de notre confiance ; il faut au contraire que la nature nous donne la bonté et la valeur.

CCCLXXXVIII.

Quelque défiance que nous ayons de la sincérité de ceux qui nous parlent , nous croyons toujours qu'ils nous disent plus vrai qu'aux autres.

CCCLXXXIX.

Il y a peu d'honnêtes femmes qui ne soient lasses de leur métier.

CCCXC.

La plupart des honnêtes femmes sont des trésors cachés, qui ne sont en sûreté que parce qu'on ne les cherche pas.

CCCXCI.

Les violences qu'on se fait pour s'empêcher d'aimer sont souvent plus cruelles que les rigueurs de ce qu'on aime.

CCCXCII.

Il n'y a guère de poltrons qui connaissent toujours toute leur peur.

CCCXCIII.

C'est presque toujours la faute de celui qui aime, de ne pas connaître quand on cesse de l'aimer.

CCCXCIV.

On craint toujours de voir ce qu'on aime

quand on vient de faire des coquetteries ailleurs.

CCCXCV.

Il y a de certaines larmes qui nous trompent souvent nous-mêmes, après avoir trompé les autres.

CCCXCVI.

Si l'on croit aimer sa maîtresse pour l'amour d'elle, on est bien trompé.

CCCXCVII.

On doit se consoler de ses fautes quand on a la force de les avouer.

CCCXCVIII.

L'envie est détruite par la véritable amitié, et la coquetterie par le véritable amour.

CCCXCIX.

Le plus grand défaut de la pénétration n'est pas de n'aller point jusqu'au but, c'est de le passer.

CCCC.

On donne des conseils, mais on n'inspire point de conduite.

CCCCI.

Quand notre mérite baisse, notre goût baisse aussi.

CCCCII.

La fortune fait paraître nos vertus et nos vices, comme la lumière fait paraître les objets.

CCCCIII.

La violence qu'on se fait pour demeurer fidèle à ce qu'on aime ne vaut guère mieux qu'une infidélité.

CCCCIV.

Nos actions sont comme les bouts-rimés, que chacun fait rapporter à ce qui lui plaît.

CCCCV.

L'envie de parler de nous, et de faire voir nos défauts du côté que nous voulons bien les montrer, fait une grande partie de notre sincérité.

CCCCVI.

On ne devrait s'étonner que de pouvoir encore s'étonner.

CCCCVII.

On est presque également difficile à contenter quand on a beaucoup d'amour et quand on n'en a plus guère.

CCCCVIII.

Il n'y a point de gens qui aient plus souvent tort que ceux qui ne peuvent souffrir d'en avoir.

CCCCIX.

Un sot n'a pas assez d'étoffe pour être bon.

CCCCX.

Si la vanité ne renverse pas entièrement les vertus, du moins elle les ébranle toutes.

CCCCXI.

Ce qui nous rend la vanité des autres insupportable, c'est qu'elle blesse la nôtre.

CCCCXII.

On renonce plus aisément à son intérêt qu'à son goût.

CCCCXIII.

La fortune ne paraît jamais si aveugle qu'à ceux à qui elle ne fait pas de bien.

CCCCXIV.

Il faut gouverner la fortune comme la santé ; en jouir quand elle est bonne , prendre patience quand elle est mauvaise , et ne faire jamais de grands remèdes sans un extrême besoin.

CCCCXV.

L'air bourgeois se perd quelquefois à l'armée ; mais il ne se perd jamais à la cour.

CCCCXVI.

On peut être plus fin qu'un autre , mais non pas plus fin que tous les autres.

CCCCXVII.

On est quelquefois moins malheureux d'être trompé par ce qu'on aime que d'en être dé-trompé.

CCCCXVIII.

On garde long-temps son premier amant quand on n'en prend pas un second.

CCCCXIX.

Nous n'avons pas le courage de dire en gé-néral que nous n'avons point de défauts , et que nos ennemis n'ont point de bonnes qualités ; mais en détail nous ne sommes pas trop élo-ignés de le croire.

CCCCXX.

De tous nos défauts , celui dont nous demeu-rons le plus aisément d'accord , c'est la paresse : nous nous persuadons qu'elle tient à toutes les vertus paisibles , et que , sans détruire entière-ment les autres , elle en suspend seulement les fonctions.

CCCCXXI.

Il y a une élévation qui ne dépend point de la fortune ; c'est un certain air qui nous distin-gue et qui semble nous destiner aux grandes choses ; c'est un prix que nous nous donnons imperceptiblement à nous-mêmes ; c'est par cette qualité que nous usurpons les déférences des autres hommes ; et c'est elle d'ordinaire qui nous met plus au-dessus d'eux que la nais-sance , les dignités , et le mérite même.

CCCCXXII.

Il y a du mérite sans élévation, mais il n'y a point d'élévation sans quelque mérite.

CCCCXXIII.

L'élévation est au mérite ce que la parure est aux belles personnes.

CCCCXXIV.

Ce qui se trouve le moins dans la galanterie, c'est de l'amour.

CCCCXXV.

La fortune se sert quelquefois de nos défauts pour nous élever; et il y a des personnes incommodes dont le mérite serait mal récompensé si l'on n'était bien aise d'acheter leur absence.

CCCCXXVI.

Il semble que la nature ait caché dans le fond de notre esprit des talens et une habileté que nous ne connaissons pas: les passions seules ont le droit de les mettre au jour, et de nous donner quelquefois des vues plus certaines et plus achevées que l'art ne pourrait le faire.

CCCCXXVII.

Nous arrivons tout nouveaux aux divers âges de la vie, et nous y manquons souvent d'expérience malgré le nombre des années.

CCCCXXVIII.

Les coquettes se font honneur d'être jalouses de leurs amans pour cacher qu'elles sont envieuses des autres femmes.

CCCCXXIX.

Il s'en faut bien que ceux qui s'attrapent à nos finesses paraissent aussi ridicules que nous nous le paraissions à nous-mêmes quand les finesses des autres nous ont attrapés.

CCCCXXX.

Le plus dangereux ridicule des vieilles personnes qui ont été aimables, c'est d'oublier qu'elles ne le sont plus.

CCCCXXXI.

Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions si le monde voyait tous les motifs qui les produisent.

CCCCXXXII.

Le plus grand effort de l'amitié n'est pas de montrer nos défauts à un ami, c'est de lui faire voir les siens.

CCCCXXXIII.

On n'a guère de défauts qui ne soient plus pardonnables que les moyens dont on se sert pour les cacher.

CCCCXXXIV.

Quelque honte que nous ayons méritée, il est presque toujours en notre pouvoir de rétablir notre réputation.

CCCCXXXV.

On ne plaît pas long-temps quand on n'a qu'une sorte d'esprit.

CCCCXXXVI.

Les fous et les sots ne voient que par leur humeur.

CCCCXXXVII.

L'esprit nous sert quelquefois à faire hardiment des sottises.

CCCCXXXVIII.

La vivacité qui augmente en vieillissant ne va pas loin de la folie.

CCCCXXXIX.

En amour, celui qui est guéri le premier est toujours le mieux guéri.

CCCCXL.

Les jeunes femmes qui ne veulent point paraître coquettes, et les hommes d'un âge avancé qui ne veulent pas être ridicules, ne doivent jamais parler de l'amour comme d'une chose où ils puissent avoir part.

CCCCXLI.

Nous pouvons paraître grands dans un emploi au-dessous de notre mérite; mais nous paraissions souvent petits dans un emploi plus grand que nous.

CCCCXLII.

Nous croyons souvent avoir de la constance dans les malheurs, lorsque nous n'avons que de l'abattement; et nous les souffrons sans oser les

regarder, comme les poltrons se laissent tuer de peur de se défendre.

CCCCXLIII.

La confiance fournit plus à la conversation que l'esprit.

CCCCXLIV.

Toutes les passions nous font faire des fautes ; mais l'amour nous en fait faire de plus ridicules.

CCCCXLV.

Peu de gens savent être vieux.

CCCCXLVI.

Nous nous faisons honneur des défauts opposés à ceux que nous avons : quand nous sommes faibles, nous nous vantons d'être opiniâtres.

CCCCXLVII.

La pénétration a un air de deviner qui flatte plus notre vanité que toutes les autres qualités de l'esprit.

CCCCXLVIII.

La grâce de la nouveauté et la longue habitude, quelque opposées qu'elles soient, nous

empêchent également de sentir les défauts de nos amis.

CCCCXLIX.

La plupart des amis dégoûtent de l'amitié, et la plupart des dévots dégoûtent de la dévotion.

CCCCL.

Nous pardonnons aisément à nos amis les défauts qui ne nous regardent pas.

CCCCLI.

Les femmes qui aiment pardonnent plus aisément les grandes indiscretions que les petites infidélités.

CCCCLII.

Dans la vieillesse de l'amour, comme dans celle de l'âge, on vit encore pour les maux, mais on ne vit plus pour les plaisirs.

CCCCLIII.

Rien n'empêche tant d'être naturel que l'envie de le paraître.

CCCCLIV.

C'est en quelque sorte se donner part aux belles actions que de les louer de bon cœur.

CCCCLV.

La plus véritable marque d'être né avec de grandes qualités, c'est d'être né sans envie.

CCCCLVI.

Quand nos amis nous ont trompés, on ne doit que de l'indifférence aux marques de leur amitié; mais on doit toujours de la sensibilité à leurs malheurs.

CCCCLVII.

La fortune et l'humeur gouvernent le monde.

CCCCLVIII.

Il est plus aisé de connaître l'homme en général que de connaître un homme en particulier.

CCCCLIX.

On ne doit pas juger du mérite d'un homme par ses grandes qualités, mais par l'usage qu'il en sait faire.

CCCCLX.

Il y a une certaine reconnaissance vive qui ne nous acquitte pas seulement des bienfaits

que nous avons reçus, mais qui fait même que nos amis nous doivent en leur payant ce que nous leur devons.

CCCCLXI.

Nous désirerions peu de choses avec ardeur si nous connaissions parfaitement ce que nous désirons.

CCCCLXII.

Ce qui fait que la plupart des femmes sont peu touchées de l'amitié, c'est qu'elle est fade quand on a senti l'amour.

CCCCLXIII.

Dans l'amitié, comme dans l'amour, on est souvent plus heureux par les choses qu'on ignore que par celles que l'on sait.

CCCCLXIV.

Nous essayons de nous faire honneur des défauts que nous ne voulons pas corriger.

CCCCLXV.

Les passions les plus violentes nous laissent quelquefois du relâche, mais la vanité nous agite toujours.

CCCCLXVI.

Les vieux fous sont plus fous que les jeunes.

CCCCLXVII.

La faiblesse est plus opposée à la vertu que le vice.

CCCCLXVIII.

Ce qui rend les douleurs de la honte et de la jalousie si aiguës, c'est que la vanité ne peut servir à les supporter.

CCCCLXIX.

La bienséance est la moindre de toutes les lois, et la plus suivie.

CCCCLXX.

La pompe des enterremens intéresse plus la vanité des vivans que la mémoire des morts.

CCCCLXXI.

Un esprit droit a moins de peine de se soumettre aux esprits de travers que de les conduire.

CCCCLXXII.

Lorsque la fortune nous surprend en nous donnant une grande place sans nous y avoir conduits par degrés, ou sans que nous nous y soyons élevés par nos espérances, il est presque impossible de s'y bien soutenir et de paraître digne de l'occuper.

CCCCLXXIII.

Notre orgueil s'augmente souvent de ce que nous retranchons de nos autres défauts.

CCCCLXXIV.

Il n'y a point de sots si incommodes que ceux qui ont de l'esprit.

CCCCLXXV.

Il n'y a point d'homme qui se croie en chacune de ses qualités au-dessous de l'homme du monde qu'il estime le plus.

CCCCLXXVI.

Dans les grandes affaires on doit moins s'ap-

plier à faire naître des occasions qu'à profiter de celles qui se présentent.

CCCCLXXVII.

Il n'y a guère d'occasion où l'on fit un méchant marché de renoncer au bien qu'on dit de nous, à condition de n'en dire point de mal.

CCCCLXXVIII.

Quelque disposition qu'ait le monde à mal juger, il fait encore plus souvent grâce au faux mérite qu'il ne fait injustice au véritable.

CCCCLXXIX.

On est quelquefois un sot avec de l'esprit, mais on ne l'est jamais avec du jugement.

CCCCLXXX.

Nous gagnerions plus de nous laisser voir tels que nous sommes, que d'essayer de paraître ce que nous ne sommes pas.

CCCCLXXXI.

Nos ennemis approchent plus de la vérité

dans les jugemens qu'ils font de nous que nous n'en approchons nous-mêmes.

CCCCLXXXII.

Il y a plusieurs remèdes qui guérissent de l'amour, mais il n'y en a point d'inaffables.

CCCCLXXXIII.

Il s'en faut bien que nous connaissions tout ce que nos passions nous font faire.

CCCCLXXXIV.

La vieillesse est un tyran qui défend sur peine de la vie tous les plaisirs de la jeunesse.

CCCCLXXXV.

Le même orgueil qui nous fait blâmer les défauts dont nous nous croyons exempts nous porte à mépriser les bonnes qualités que nous n'avons pas.

CCCCLXXXVI.

Il y a souvent plus d'orgueil que de bonté à plaindre les malheurs de nos ennemis : c'est pour leur faire sentir que nous sommes au-